

**ÉRIC JORAY** Sa PME a travaillé pour le plus fou des stades de l'Euro 2004 **HISTOIRE DU JOUR**

# «ON SE SERAIT CRU SUR UN BARRAGE DANS LES ALPES!»



**AVENTURE** Même s'il avoue ne pas être un grand amateur de football, Eric Joray est ravi d'avoir pu participer à la réalisation d'un des stades de l'Euro 2004.

**ONNENS (VD)** Mandatée par le célèbre architecte Souto de Moura, Vitrocsa a conçu un vitrage spécial pour les luxueuses loges VIP du complexe sportif de Braga, au nord du Portugal

Yan Pauchard

Le coup d'envoi de l'Euro 2004 ne sera donné que samedi au Portugal. Mais, pour Eric Joray, patron de Vitrocsa, la compétition est déjà réussie. Située dans le village d'Onnens (VD), cette PME de 9 personnes a réalisé un petit exploit en concevant le vitrage (750 m<sup>2</sup>) des luxueuses loges du stade de Braga. Un pur chef-d'œuvre de 30 000 places assises conçu pour l'occasion par le célèbre architecte portugais Souto de Moura.

«Ce qui nous arrive est complètement fou», se félicite Eric Joray, qui cache mal sa fierté. La participation à un tel projet place sous les feux de la rampe sa petite société,

dont la renommée a franchi depuis quelques années les frontières suisses. Cette réussite, Vitrocsa la doit à sa «fenêtre minimaliste», qui permet de réduire au maximum l'épaisseur des cadres, et ainsi d'offrir une lumière optimale. «Dans une fenêtre classique, le châssis tient le verre. Chez nous, c'est l'inverse», explique ce micromécanicien de formation.

A 59 ans, ce Jurassien d'origine apprécie d'autant plus cette reconnaissance internationale qu'il a connu «une longue traversée du désert». Au milieu des années 1980, il a abandonné une place confortable dans une entreprise de construction pour se consacrer à sa passion: la culture d'orchidées. Ce fut l'échec. Il a alors bifurqué

vers la construction de fenêtres, en 1993, sans rencontrer davantage de succès. Le déclic est intervenu trois ans plus tard, une collaboration avec l'architecte genevois Andrea Bassi donnant naissance à ce concept «minimaliste».

Malgré des mandats dans une dizaine de pays, celui du stade de



**JUILLET 2003** La pose de vitrages dans un chantier si imposant que le stade de Braga s'est révélée une opération très délicate. DR

Braga a laissé un souvenir particulier. «Nous n'avons jamais travaillé sur un chantier aussi gigantesque», raconte Eric Joray. Effectuée l'été passé, la pose a duré un mois et demi. L'opération était

particulièrement délicate. Nous avons dû utiliser une grue pour monter les vitres, d'une très grande fragilité.»

Mais c'est surtout l'architecture avant-gardiste du stade, implanté dans une ancienne carrière de granit, qui a frappé les esprits. «On se serait cru sur un barrage dans les Alpes!» s'exclame Eric Joray, décrivant ce spectaculaire ouvrage constitué de deux tribunes sur les côtés et ouvert aux extrémités.

Deux petits regrets néanmoins. Le prix «prohibitif» des billets, qui a dé-

couragé les employés de Vitrocsa d'effectuer le déplacement pour assister à un match, et le tirage au sort qui n'a pas permis à l'équipe suisse de jouer dans ce qui est un peu «leur» stade.